

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mo's......50
Trois mois.....25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse nous donner l'ancienne adresse et la nouvelle.

Envoyez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, l'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.

A. McKim & Co. St. James Street.

Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.

New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.

London: Eng.: E. & J. Hardy & Co. 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 1 sept.

L'Évangéline à Moncton

Nous apprenons de source certaine que l'Évangéline, journal publié à Weymouth, N. E., va bientôt être transporté à Moncton, N. B.

Deux Aspirants au Sénat

Le Moncton Times dit que les deux principaux aspirants au siège vacant au sénat, sont l'hon. O. J. LeBlanc et l'hon. John Costigan.

Le prochain Gouverneur-General du Canada

SA MAJESTÉ LE ROI EDOUARD VII APPROUVE LA NOMINATION DU COMTE GREY

Sa Majesté le roi Edouard a approuvé le choix du comte Grey comme gouverneur-général de la Puissance du Canada, en remplacement de Lord Minto, dont le terme d'office expire en octobre prochain.

Les Recoltes dans l'Ouest

La moisson bat maintenant son plein dans tout l'Ouest.

Le temps est au beau. On craint beaucoup la gelée et un grand nombre de cultivateurs sacrifient leur blé, de peur qu'il ne soit gâté.

Les rapports d'un district disent que la perte résultant de la coupe de blé avant maturité sera au moins égale aux dommages causés par la rouille.

Le beau temps fait toutefois, promptement disparaître cette inquiétude.

Heroïsme Sublime

Soeur St. Jean, des Petites Soeurs Franciscaines du Sacré-Coeur, a été mortellement brûlée mercredi dernier, en essayant de sauver sa patiente, Mme Fried Passino à Springfield, Mass.

Elle était venue de France il y a onze mois et avant qu'elle prit le voile elle portait le nom de Sylvie Abrial.

Douzième Congrès des Instituteurs Acadiens

La convention des instituteurs acadiens qui a été tenue à St. Antoine de Bloomfield, jeudi et vendredi dernier, a été un succès sous tous les rapports. Un grand nombre d'instituteurs et institutrices étaient présents et l'éclat de la fête était rehaussé par la présence de tous les membres de notre clergé acadien, c.-à-d. les Révérends Jean Chiasson, D. D., curé de St. Augustin, Rustico, P. C. Gauthier, D. D., curé de l'Imm. Concep., Palmer Road, S. Boudreault, curé de St. Jacques d'Egmont-Bay, P. P. Aisenault, curé de Mont-Carmel, F. X. Gallant, curé de St. Antoine de Bloomfield, Joseph S. Gallant, du collège St. Dunstan, Charlottetown, Théodore Gallant de l'évêché Charlottetown et Jean Gaudet de l'évêché Charlottetown.

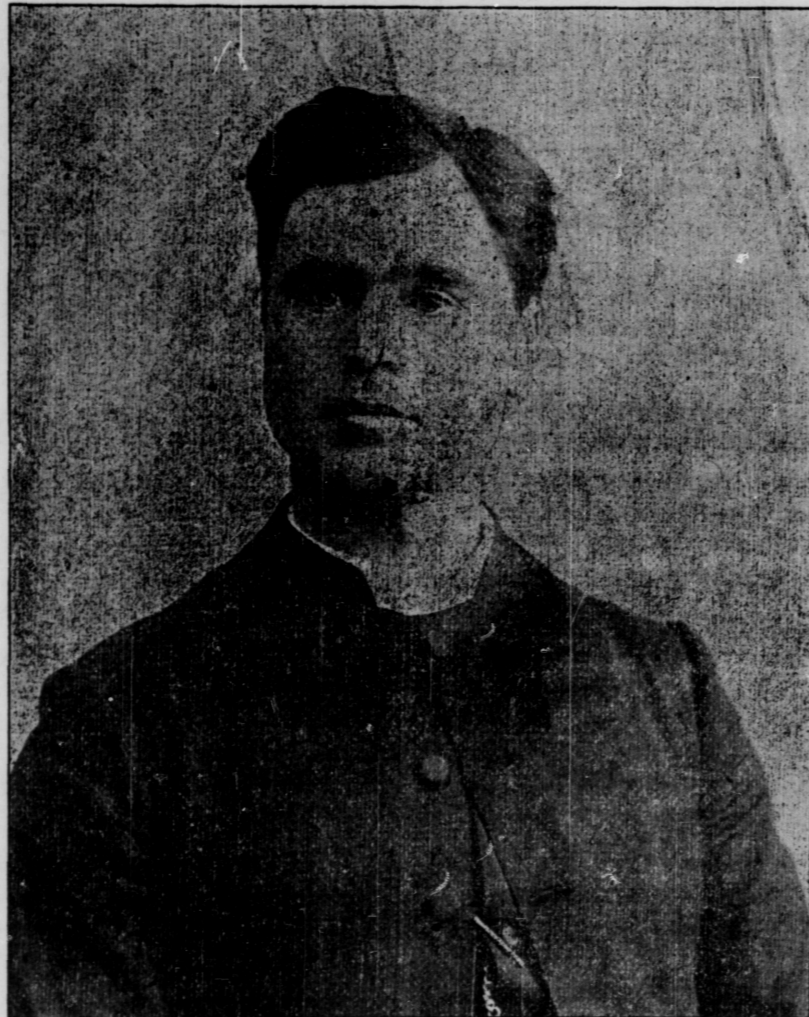
Pendant les séances des questions importantes ayant rapport à l'avancement de l'éducation française ont été discutées et on fait ressortir des arguments qui démontrent que notre corps enseignant français est à la hauteur de sa position.

Des discours pleins de sages con-

seils et très instructifs furent prononcés par les révérends messieurs présents et autres.

Il nous est impossible de donner un compte rendu en détails de cette grande réunion, avant d'être en possession du rapport du secrétaire qui ne tardera pas, nous l'espérons, à nous le faire parvenir.

Maintenant si on jette un coup d'oeil sur le résultat de nos conventions pédagogiques depuis leur origine, nous avons un droit bien légitime de nous féliciter des progrès marquants qui y ont été opérés dans l'avancement de la langue française, et à plus forte raison devons-nous marcher de plus en plus courageusement dans les sentiers qui nous mènent à la perfection. Quelle fut heureuse l'inspiration de celui, qui, le premier, éleva la voix en faveur de ce mouvement national et patriotique! Il n'est plus celui qui le premier éleva la voix, mais ses successeurs, ceux qui ont le bien être des acadiens à coeur, doivent avoir des sentiments de satisfaction en constatant que nos instituteurs et toute notre population acadienne se prêtent avec tant de zèle à seconder les premiers efforts de ceux qui ont jeté les bases de cette entreprise si noble, si patriotique et qui a déjà produit de si beaux résultats parmi nous.



REV. F. X. GALLANT, curé de St. Antoine de Bloomfield, où la douzième convention des Instituteurs Acadiens a eue lieu les 1 et 2 septembre.

Un trait de vrai Patriotisme

Un correspondant au Journal de Madawaska dit: '.....soyez certains qu'au douze septembre, nous tous qui avons encore le droit de voter, allons en voter pour élire MM. H. A. Gagnon et J. A. Laliberté, D. I. Thériault, Th. Albert, P. Thériault et tous les candidats dans Aroostook reconnus amis des Français, qu'ils soient Démocrates, Républicains, Rouges ou Bleus, qu'importe.'

Voilà des expressions de vrai patriotisme. Qu'importe si un candidat est rouge ou bleu, pourvu qu'il soit reconnu l'ami des français. Le malheur chez nous c'est la division. L'union, voilà ce que les français doivent pratiquer, car l'Union fait la force.

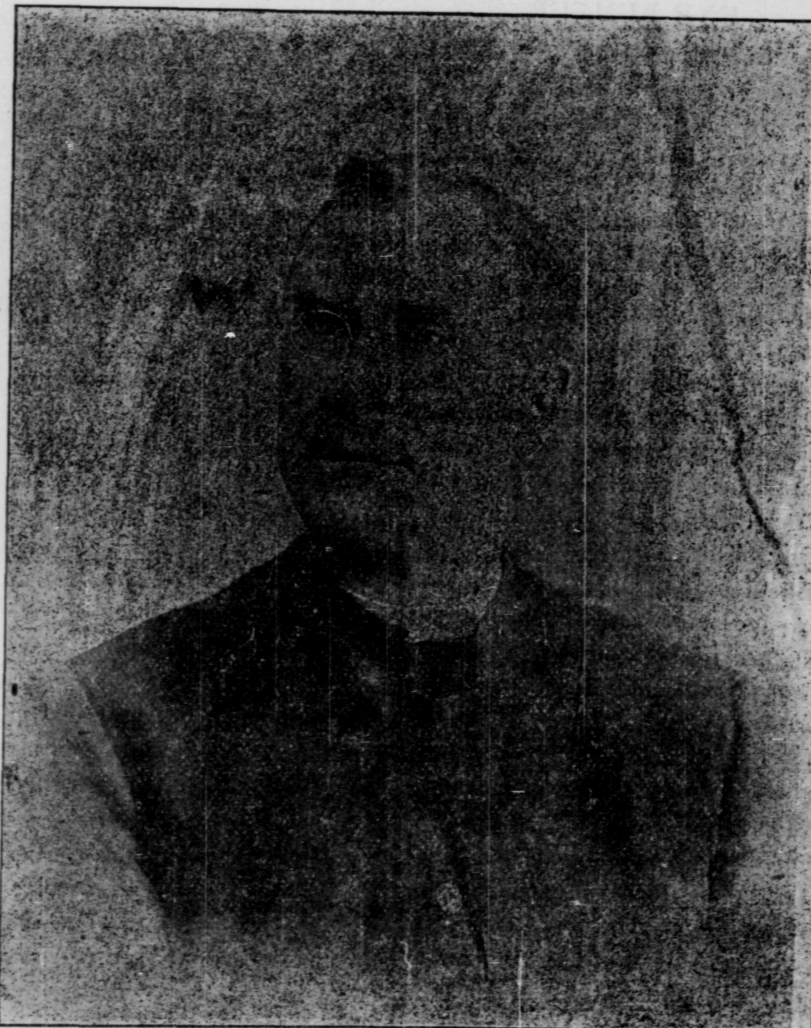
Le feu ravage la ville de Juarez, au Mexique

La ville de Juarez, Mexique, est menacée de destruction par le feu.

Déjà une partie des maisons d'affaires ont été incendiées.

Tous les efforts des pompiers pour maîtriser le feu ont été jusqu'à présent inutile.

Les pertes matérielles vont être considérables.



REV. JEAN CHIASSON, D. D., curé de St. Augustin, Rustico, qui a prononcé le sermon de circonstance à l'église St. Antoine de Bloomfield, jeudi dernier, jour de la convention des Instituteurs Acadiens de cette province.

La Rentrée

—OXO—

Ecoles, couvents, collèges ouvrent leurs portes aux enfants, heureux pour la plupart de se remettre au travail. Quant aux parents, ils ne seront pas fâchés de se reposer un peu du tapage des vacances turbulentes. De leur côté, institutrices et professeurs songent aux obligations graves qui leur incombent vis-à-vis leurs élèves. Enseigner les matières inscrites au programme est un devoir; ce n'est pas le seul. Réussir à l'examen final, un résultat important; il en existe de supérieurs.

Le maître doit planer au-dessus de son propre enseignement, l'oeil fixé sur un idéal élevé. Il faut qu'il cherche à ennoblir le coeur de l'écolier, à élever son intelligence, à tremper son caractère. La grandeur morale, la noblesse, l'élevation des idées et des sentiments, les aspirations généreuses donneront plus tard à l'enfant devenu homme, sa vraie valeur. Que le professeur se persuade qu'au milieu de ses occupations quotidiennes, parfois pénibles, ingrates ou rebutantes, il travaille pour l'Eglise et la patrie. Cette conviction intime, persistante, débordera, sans même qu'il s'en rende compte, passera chez le disciple, contribuera à faire naître dans l'enfant des idées, des passions, des sentiments élevés en même temps que des habitudes de vertu. C'est tout un programme, autrement important que le programme scolaire, et destiné à vivifier, à humaniser celui-ci.

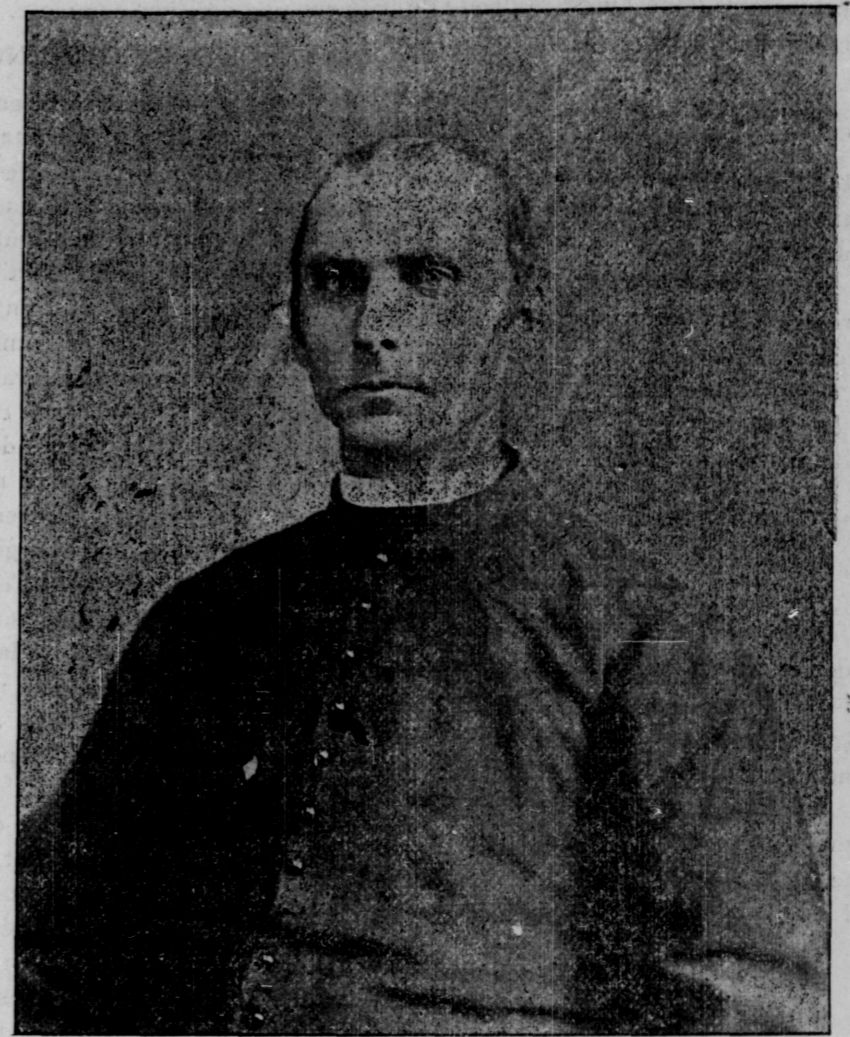
Faire contracter à l'enfant des habitudes de solide piété, là se trouve le rempart des convictions religieuses. La science profane n'y saurait suffire: le catéchisme lui-même exige un complément, et ce complément, ce sont les fortes habitudes de piété contractées de bonne heure à l'école ou au collège. Un ancien professeur, après avoir longtemps réfléchi aux moyens les plus efficaces d'assurer la persévérance dans le bien, en était arrivé à la conclusion que le maître doit s'efforcer d'habituer son élève à la pratique éclairée de ses devoirs religieux. Il apportait à l'appui un souvenir personnel qui lui fut toute une révélation. Il rencontra, après plusieurs années, deux de ses anciens élèves. L'un avait remporté, au collège, des prix d'instruction religieuse, l'autre s'était maintenu dans la moyenne de la classe. Vingt ans écoulés, le premier crouissait dans une ignorance stupéfiante, il demandait par exemple si Notre-Seigneur était monté au ciel en corps et en âme! Cette question en disant long sur ses connaissances du catéchisme élémentaire.

Le second, au contraire, avait

continué de s'intéresser aux choses de la religion, et ses demandes, parfois subtiles, dénotaient quel était l'objet de ses méditations habituelles.

Il voulait savoir par exemple si la vertu d'humilité procédait de l'intelligence plutôt que de la volonté. La raison de cette marche en sens inverse? Le premier, ajoutait le vieux régent, n'était pas un élève pieux: le second fut tou-

faire de ses élèves, non-seulement des chrétiens par l'intelligence, mais des chrétiens de coeur, des chrétiens partiquants qui seront la force et la consolation de l'Eglise. Qu'il fasse donc contracter de graves habitudes religieuses, la fidélité à la prière, la confession et la communion fréquentes, sérieusement, très sérieusement préparées, le recours fréquent et confiant à MARIÉ, la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus. Qu'il lui inspire surtout cette dernière, la lui fasse aimer et pratiquer: elle résume et développe toutes les autres. L'efficacité



REV. S. BOUDREAU, curé de St. Jacques d'Egmont Bay, célébrant à la grand-messe, jeudi matin à St. Antoine de Bloomfield où la convention des Instituteurs Acadiens a eue lieu.

jours fidèle à de fortes et solides pratiques de piété. Elles suffirent à entretenir chez ce de nier, l'amour de la religion et le désir de la mieux connaître. Nous laissons de côté la question de savoir, si l'enseignement du catéchisme doit être ou non élémentaire. Contentons-nous d'affirmer, que, quel qu'il soit, l'enseignement religieux doit suivre une marche parallèle à l'effort tenté par le professeur de faire naître la piété dans le coeur de l'enfant, de l'y entretenir, de la réchauffer, de l'enraciner enfin aussi profondément que possible.

Sans doute, qu'on ne peut conclure, en toute rigueur, de faits particuliers; mais encore faut-il admettre qu'ils servent de base à l'expérience et qu'ils éclairent souvent nos raisonnements abstraits. D'ailleurs, celui dont je viens d'invoquer l'autorité, confirmait ses assertions par d'autres faits; entre autres, celui-ci. J'eus dans ma classe des élèves protestants: ils suivaient, tous deux, les cours d'instruction religieuse où ils arrivaient bons premiers, et cela plusieurs années consécutives. Cependant, ni l'un ni l'autre ne se convertit. Savez-vous à quoi j'attribuai leur résistance probable à la grâce? Leurs parents menaient une vie mondaine: dans ce milieu, la piété pouvait difficilement germer dans l'âme de ces pauvres enfants.

Je pourrais peut-être ajouter dans le même ordre d'idée que tel acadien français, écrivain raffiné, autre fois élève dans un petit séminaire, assidu aux catéchismes de persévérance, semble encore, bien qu'inculte, connaître quelque chose de sa religion: mais sans doute les habitudes de foi y ont manqué: aussi bien, lui arrivait-il d'entrer, avec une effroyable légèreté, des pages blasphematoires d'autant plus sangereuses, que les objections subtiles semblaient se presser tout bonnement, comme d'écues mûres, sans idées préconçues, et d'autant plus coupables, qu'un lecteur exercé s'aperçoit vite que l'auteur sait ce qu'il dit et de quoi il parle. Quoi qu'il en soit des relations qui existent entre la piété et les convictions religieuses, le devoir principal de l'instituteur quel que soit son degré, est bien de

est merveilleuse pour arriver au but que je propose: aucune n'y mène plus promptement.

Un provincial d'une nombreuse congrégation enseignante, bien à même par conséquent d'arriver par ses observations à des conclusions partiques, affirmait, que la dévotion au Sacré-Coeur avait plus d'une fois transformé toute une école fort compromise. Rien d'étonnant; c'est la réalisation de la promesse faite par Notre-Seigneur, à la bienheureuse Marguerite-Marie, qu'il touchera le coeur des pécheurs. Pourquoi cette promesse ne s'accomplirait-elle pas chez les enfants, quand il y a lieu! Et pourquoi pas, ajouterons nous, les autres de même? "Les âmes tièdes deviendront ferventes;" pourquoi les enfants déjà bons n'arriveraient-ils pas à être pieux? "Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection." Pourquoi le Sacré-Coeur ne choisirait-il pas les siens parmi ceux qui semblent plus favorisés de la grâce, pour les acheminer vers une vie plus parfaite? Enfin, il est consolant de se souvenir que la dernière promesse du Sacré-Coeur, la douzième, celle qui assure la persévérance finale, comme récompense des neuf communions successives, le premier vendredi du mois, nous montre le ciel, le bonheur souverain vers lequel nous tendons avec ardeur et confiance. Quel bonheur! La dévotion au Sacré-Coeur nous ravit au péché, nous élève graduellement dans la perfection chrétienne et nous assure enfin le salut. Et par quels moyens variés? Apostolat de la prière aux trois degrés, garde d'honneur, lignes des jeunes gens et des hommes, etc.; Comment on maintient que s'il est vrai que le maître doit cultiver la piété chez l'enfant, il ne saurait le faire plus efficacement que par les solides pratiques de la dévotion au Sacré-Coeur.—Le Messenger Canadien.

HEART PALPITATIONS BY NIGHT

Rattles even the strongest man, but to the average woman it is a taste of general purgatory. Take a little Nerviline in sweetened water and away goes the palpitation. You'll be saved lots of worry by keeping Nerviline on hand, which is a treasure for all sorts of pains and aches. Nerviline cures headache, stomach and bowel troubles quickly. Costs 25c. for a large bottle.